

Messe du dimanche 15 mars 2020

3^e dimanche de carême

Première lecture (Ex 17, 3-7)
« Donne-nous de l'eau à boire »

→ Dieu a libéré à Son peuple de l'esclavage et le conduit au travers du désert jusqu'à la Terre Promise

→ Ils ont suivi les instructions du Seigneur : pourquoi n'ont-ils pas de quoi boire eux et leurs bêtes ?

¹Toute la communauté des fils d'Israël partit du désert de Sine, en observant les étapes prescrites par le Seigneur. Ils campèrent à Rephidim.

Comme il n'y avait pas d'eau à boire,

²le peuple chercha querelle à Moïse : « Donne-nous de l'eau à boire ! »

Moïse leur répondit : « Pourquoi me cherchez-vous querelle ?

Pourquoi mettez-vous le Seigneur à l'épreuve ? »

→ NB1 : Ces 2 premiers versets du chapitre 17 sont [entre crochets] parce que la liturgie du jour les omet

³Là [dans le désert], le peuple [, manquant d'eau,] souffrit de la soif.

Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ?

Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? »

→ NB2 : Ces 2 petits passages du verset 3 sont [entre crochets] : la liturgie du jour les ajoute au texte

⁴Moïse cria vers le Seigneur :

« Que vais-je faire de ce peuple ?

Encore un peu, et ils me lapideront ! »

→ Dans le désert sans eau ils savent qu'ils vont mourir : avec force ils en demandent à Moïse

→ Ont-ils pour autant cherché querelle à Moïse ? Mis le Seigneur à l'épreuve ? Pas si sûr...

⁵Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va !

Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb.

Tu frapperas le rocher,

il en sortira de l'eau,

et le peuple boira ! »

Et Moïse fit ainsi

sous les yeux des anciens d'Israël.

→ Le Seigneur rappelle à Moïse qu'Il lui a donné un bâton qui peut Le faire agir, Lui le Seigneur

→ Toujours est-il que Moïse crie vers le Seigneur, tenté de renoncer à la mission de mener Israël...
→ Mais le Seigneur confirme à Moïse la mission qu'Il lui a confiée : "passe devant le peuple"

⁷Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur,

et parce qu'ils L'avaient mis à l'épreuve, en disant :

« Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

→ En leur donnant l'eau dont ils ont besoin pour continuer à vivre, ne dit-Il pas juste leur demande ?

– Parole du Seigneur.

→ De même, nous, osons crier au Seigneur notre supplication pour que cesse la pandémie mondiale...

→ NB3 : aelf.org proposait un refrain, mais le choix a été fait d'un refrain un peu différent

→ ...Ce coronavirus en vient à nous empêcher de travailler, de visiter malades et prisonniers...

Psaume (Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9)

R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !

R/Aujourd'hui si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas votre cœur

→ ...Et même d'honorer le jour saint du Seigneur de la messe et de l'eucharistie dominicale !

→ Ne sont-elles pas la voix de la prudence, les règles imposées par les autorités civiles et sanitaires

→ Vais-je opposer prudence et foi ? Non, car ce serait alors "endurcir mon cœur" !

→ Crier de joie, Lui rendre grâce aussi au temps de l'épreuve ? Oui, car le Seigneur est notre salut

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! Allons jusqu'à Lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-Le !

→ Là je ne peux pas entrer dans Ton Église, mais dans ma prière je peux entrer en Ta présence

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'Il conduit.

→ Et devant Ta présence je peux m'incliner, me prosterner, T'adorer, Te rendre grâce pour ce que Tu es

Aujourd'hui écoutez-vous Sa parole ?

« Ne fermez pas votre cœur comme au désert, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

→ Là je peux T'acclamer, Toi le Rocher où on s'appuie le salut où on se raccroche à tout moment

→ Tout dimanche n'est-il pas une "fête" pour nous rappeler notre joie de T'avoir si près de nous ?

→ Oui, je veux écouter Ta Parole, ouvrir mon cœur à Ton cœur, Toi notre Seigneur et Sauveur !

Deuxième lecture (Rm 5, 1-2.5-8)

« L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné »

Frères,

→ Toi seul peux nous donner la vraie "paix du cœur" ; par notre FOI en Toi Tu nous la donnes !

¹nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ,

²Lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

→ Notre ESPÉRANCE en Toi qui nous donneras bien plus n'est pas notre faiblesse mais notre fierté

⁵Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

→ L'AMOUR "dans nos cœurs", nous n'avons qu'à le laisser jaillir, car c'est Toi qui l'y as déposé !

⁶Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions.

→ Cette paix que Ta nous donnes T'a coûté une mort horrible, ô Jésus Emmanuel, ô Dieu Sauveur

⁷Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.

⁸Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

→ Ce don incroyable, Tu nous le fais pour nous prouver que Tu nous aimes et veux notre Bien

– Parole du Seigneur.

→ Qui sinon l'ennemi pourrait nous faire ressentir le doute ou la peur envers un Dieu comme Toi ?

Acclamation (cf. Ps 94, 8a.7d)

Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à Toi, Seigneur.

Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur !

Donne-moi de l'eau vive : que je n'aie plus soif.

Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à Toi, Seigneur !

→ NB3 : Ceci est l'acclamation prévue sur aelf.org pour le 3^e dimanche du Carême

Acclamation

→ NB4 : Ceci est (à 1 ou 2 mots près) l'acclamation qui a été la nôtre au moment de l'évangile

Tu es saint, Dieu, Tu es saint, fort ; Saint immortel, prends pitié de nous.

Ô notre Dieu, nous nous prosternons devant Toi, nous T'adorons, Toi qui nous a faits.

Nous implorons le pardon de nos fautes, ô Christ ; par la Croix sauve sauve-nous, enseigne nous !

Tu es saint, Dieu, Tu es saint, fort ; Saint immortel, prends pitié de nous !

Évangile (Jn 4, 5-42)

« Une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle »

¹ Les pharisiens avaient entendu dire que Jésus faisait plus de disciples que Jean et qu'Il en baptisait davantage.

Jésus lui-même en eut connaissance.

² À vrai dire, ce n'était pas Jésus en personne qui baptisait, mais Ses disciples

→ NB5 : Ces 2 versets [omis par la liturgie] qui introduisent le chapitre 4 du 4^e évangile sont rarement lus

³ Dès lors, Il quitta la Judée pour retourner en Galilée.

⁴ Or, il Lui fallait traverser la Samarie.

→ Ils concluent aussi le chapitre 3 précisant que Jésus 1. Ne baptise pas Lui-même, 2. Quitte ce lieu assez vite

⁵ Jésus arriva donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

⁶ Là se trouvait le puits de Jacob.

→ On se rappelle ici que les Juifs et les Samaritains étaient hostiles entre eux depuis bien des siècles...

→ Car alors que ses disciples disent à Jean le Baptiste que Jésus baptise aussi et que "tous viennent Lui"...

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source.

C'était la sixième heure, environ midi.

→ ...Jean explique en 10 versets qui est Jésus, pourquoi Il vient, et son rôle à lui, Jean, au-devant de Jésus

⁷ Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit :

« Donne-moi à boire. »

→ On comprend pourquoi Jésus est là, mais pourquoi vient-elle chercher de l'eau à midi, au + chaud du jour ?

²⁷ Jean répondit :

« Un homme ne peut rien s'attribuer, sinon ce qui lui est donné du Ciel.

⁸ En effet, Ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

⁹ La Samaritaine lui dit :

« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »

– En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

→ Un peu plus loin, on comprend que cette femme est sortie à midi pour qu'on ne la voie pas...

→ Et que si Jésus lui demande de l'eau c'est pour lui donner une dignité : celle qui donne à boire au Seigneur !

²⁸ Vous-mêmes pouvez témoigner que j'ai dit :

Moi, je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant Lui.

²⁹ Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite.

³⁰ Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue.

³¹ Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous.

Celui qui est de la terre est terrestre, et il parle de façon terrestre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous,

³² Il témoigne de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.

³³ Mais celui qui reçoit son témoignage certifie par là que Dieu est vrai.

³⁴ En effet, Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu,

car Dieu Lui donne l'Esprit sans mesure.

³⁵ Le Père aime le Fils et Il a tout remis dans Sa main.

³⁶ Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui refuse de croire le Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. »

¹⁰ Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui Lui aurais demandé, et Il t'aurait donné de l'eau vive. »

¹¹ Elle Lui dit :

« Seigneur, Tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-Tu donc cette eau vive ? »

¹² Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

→ La ville de Sykar est sans doute l'antique Sichem (actuelle Naplouse), là où se conclut le Livre de Josué

→ Le verset 24,32 évoque à Sichem le champ acheté 100 pièces d'argent par Jacob, héritage de son fils Joseph

¹³Jésus lui répondit :

« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;

¹⁴mais celui qui boira de l'eau

que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ;

et l'eau que je lui donnerai

deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

¹⁵La femme lui dit :

« Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif,

et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

¹⁶Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

¹⁷La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. »

Jésus reprit :

« Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari :

¹⁸des maris, tu en a eu cinq,

et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

¹⁹La femme lui dit :

« Seigneur, je vois que tu es un prophète !...

²⁰Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là,

et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

²¹Jésus lui dit : « Femme, crois-moi :

l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.

²²Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ;

nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

²³Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité :

tels sont les adorateurs que recherche le Père.

²⁴Dieu est esprit, et ceux qui L'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent L'adorer. »

²⁵La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ.

Quand Il viendra, c'est Lui qui nous fera connaître toutes choses. »

²⁶Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

²⁷À ce moment-là, Ses disciples arrivèrent ;

ils étaient surpris de Le voir parler avec une femme.

Pourtant, aucun ne Lui dit : « Que cherches-Tu ? »

ou bien : « Pourquoi parles-Tu avec elle ? »

²⁸La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :

²⁹« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait.

Ne serait-Il pas le Christ ? »

³⁰Ils sortirent de la ville,

et ils se dirigeaient vers Lui.

³¹Entre-temps, les disciples L'appelaient :

« Rabbi, viens manger. »

³²Mais Il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger :

c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. »

³³Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un Lui aurait-il apporté à manger ? »

³⁴Jésus leur dit :

« Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir Son œuvre. »

→ De cette eau pour la soif du corps

Jésus veut déplacer la femme vers
"l'eau vive" pour la soif de l'âme

→ Jésus nous propose à chacun de
demeurer en nous et d'y devenir
source inépuisable de cette Eau Vive

→ Elle s'appelait Photine, nous dit la
Tradition ("lumineuse" en grec),
mais elle n'a pas compris l'Eau vive

→ Jésus veut faire profiter aussi les
siens et pas seulement Photine, mais
Il veut aussi lui dire qu'Il la connaît

→ Juifs au départ, les Samaritains
ont voulu se passer du Temple de
Jérusalem : ils ont changé la Foi...

→ ...ils se sont persuadés que Dieu
habite au sommet du mont Garizim
qui domine Sichem avec le mont Ebal

→ C'est au Temple de Jérusalem
que le vrai Dieu a choisi de résider et
via le "petit reste" juif de se révéler

→ Adorer le Père "en esprit
et en vérité" ? Ah, Seigneur,
pas si facile de Te comprendre...

→ En attendant, Tu as rencontré
une femme de foi, et Tu lui dis
simplement Qui Tu es vraiment...

³⁵Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ?

Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson.

Dès maintenant, ³⁶le moissonneur reçoit son salaire :

il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur.

³⁷Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.'

³⁸Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ;

d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

³⁹Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus,

à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »

⁴⁰Lorsqu'ils arrivèrent auprès de Lui,

ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.

⁴¹Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de Sa parole à Lui,

⁴²et ils disaient à la femme :

« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons :

nous-mêmes, nous L'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment Lui

le Sauveur du monde. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ On comprend un peu mieux ce qu'est "adorer le Père "en esprit et en vérité" : Jésus est vérité...

→ ...et notre Esprit est habité par Son Eau Vie (l'Esprit Saint), qui nous permet d'adorer et de prier avec Lui !

Homélie de la messe du « Jour du Seigneur » sur France 2

Père Frédéric Ozanne, de la mission de France

Cet Évangile de la Samaritaine, pour beaucoup d'entre nous, on l'a déjà entendu tellement de fois ! Et beaucoup d'entre nous qui ne peuvent aller à la messe ce matin dans ce contexte pandémique. Cet évangile, on le connaît presque par cœur. Alors que peut-il encore nous apprendre ? « Si tu savais le don de Dieu » dit Jésus. « Si tu savais le don de Dieu »... C'est un peu ce que Marin, du haut de ses 7 ans, a rétorqué à sa sœur Orlane de 5 ans qui lui expliquait qu'elle s'ennuie à la messe. Et Marin lui répond tout étonné : « si tu saurais c'que c'est que la messe, tu pourrais pas dire ça ! ».

« Si tu savais le don de Dieu »... Ce don vient de si loin, depuis si longtemps... Juste après la Création du monde, au tout début, la première parole que Dieu adresse à l'homme, après lui avoir donné la vie, après qu'il ait mangé la « fameuse pomme » comme on dit, la première parole que Dieu adresse à l'homme qui se cachait, c'est : « où es-tu ? ». Depuis le début, Dieu cherche l'homme pour continuer à lui donner la vie.

« Si tu savais le don de Dieu »... Et comme l'homme continuait à se cacher de Dieu, Dieu a envoyé d'innombrables prophètes. Mais la plupart des humains ont envoyé balader la plupart de ces prophètes. Alors Dieu, fatigué – peut-être comme Jésus au bord du puits de la Samaritaine – Dieu est devenu un homme. Vous connaissez l'histoire : un soir de décembre, Dieu a achevé Sa fabuleuse déclaration d'amour pour nous. Il a définitivement abandonné sa toute-puissance pour se lier à nous pour toujours en devenant l'un de nous. Oui, c'est Dieu qui vient à nous, depuis toujours. C'est Jésus qui s'approche du puits de notre quotidien et qui rejoint nos attentes d'être reconnu, d'être aimé... d'exister en plénitude.

« Si tu savais le don de Dieu »... Y-a-t-il un rapport ce matin entre l'interpellation de Jésus « si tu savais le don de Dieu » et l'exclamation des Samaritains « c'est vraiment Lui le Sauveur du monde » ? Régulièrement le vendredi, au moins avant les mesures de confinement, à quelques frères prêtres chanceux de la Mission de France, nous célébrons la messe avec notre frère Noël dans sa chambre.

Noël est fragilisé par une maladie qui est en train de l'emporter. La table de lit tient lieu d'autel. À chaque fois, peut-être un peu à son insu, Noël nous laisse comme une part de son testament spirituel. Un jour, il a commenté l'Évangile ainsi : « À l'heure de la mort, je n'ai pas peur du jugement dernier. Non pas que je sois un grand saint, mais l'amour et la tendresse de Dieu sont si grands qu'ils me prendront tout entier ». Pour Noël, à une étape si importante de sa vie, le don de Dieu, c'est Son amour et Sa tendresse. Pour Lui, être sauvé, c'est se laisser saisir dans ce mouvement de tendresse de Dieu vers les humains. L'Évangile, c'est vivre un inouï.

Comment faire alors pour découvrir ce don de Dieu qui nous sauve, cet amour et cette tendresse ? Revenons au geste créateur de Dieu, là où justement il a initié ce don : au début, dans la Genèse, il y a l'action pendant 6 jours et le repos le 7^{ème} jour. L'action et le repos font partie du geste créateur de vie. « Si tu savais le don de Dieu » : Dans sa dernière exhortation apostolique – Chère Amazonie – le « vieux François », de Rome, attire justement notre attention sur le repos contemplatif. Je cite : « l'être humain tend à réduire le repos contemplatif au domaine de l'improductif ou de l'inutile, en oubliant [qu'ainsi il retire à l'œuvre qu'il réalise] le plus important : son sens ». « Repos contemplatif »... Pour notre bon Pape, dans la contemplation du monde, il y a le sens de toutes nos actions et de toute notre vie. Malgré les souffrances de nos proches ou de nous-mêmes. Malgré les séparations de tous ordres, malgré les corona-de-toutes-sortes... qui nous imposent si souvent de nouveaux quotidiens. Mine de rien, quel miracle cette vie !

« Si tu savais le don de Dieu ». Pour découvrir ce don de Dieu, le repos contemplatif est précieux, une sorte de déconnexion de l'action : allez, 1 jour sur 7, 1 carême par an. Et si le carême justement, c'était le temps pour en faire moins, de manière plutôt forcée en ce temps d'épidémie. En faire moins, comme participer à la messe de chez soi grâce à la télé, comme rester à la maison pour garder les enfants cette semaine et après, comme limiter des rencontres associatives, familiales ou amicales... Et si le carême, c'était le temps pour en faire moins et contempler plus ? Et si le carême, comme un désert, c'était le jeûne de l'activité pour entendre cette parole de Dieu d'amour et de tendresse ? Contempler est une manière privilégiée de découvrir le don de Dieu. Et découvrir le don de Dieu – Son amour et Sa tendresse – c'est être sauvé. C'est se laisser emmener tout entier dans la vie donnée de Dieu pour que nous soyons tous des vivants, libres et joyeux. Oui, « c'est vraiment lui le sauveur du monde ».

Et aujourd'hui, qui plus est après le passage au stade 3 cette nuit, c'est à nous de prendre soin les uns des autres. C'est à nous de prendre soin de la vie qui nous a été donnée comme un cadeau... depuis le début, depuis toujours. La vie est le bien le plus précieux que nous ayons, personnellement et collectivement.

Contempler, découvrir le don de Dieu et en vivre, c'est le chemin des catéchumènes qui auraient dû ces temps-ci célébrer des étapes importantes vers leur baptême, comme les 10 catéchumènes de Clichy [La paroisse où aurait dû se tenir cette messe télévisée s'il n'y avait pas eu la crise sanitaire], et tant d'autres ailleurs. Le chemin continue !

« Si tu savais le don de Dieu » : Nous sommes des vivants. Et mine de rien, quel miracle cette vie !

Post-homélie

Comment découvrir ce don de Dieu dans la situation où nous sommes ? N'est-ce pas cette année l'occasion de faire un carême pour « en faire moins » dans ce temps d'épidémie ? Limiter les rencontres : professionnelles, associatives, ecclésiales, familiales : voilà ce que nous devons faire pour ne pas nous mettre en danger les uns les autres. En faire moins, contempler plus, voilà ce que nous pouvons sans doute faire plus facilement cette année.

Contempler est une manière privilégiée de découvrir le don de Dieu, Sa parole d'amour et de tendresse. Pour que nous soyons tous des « vivants » avec Lui !

Depuis le passage au « stade 3 » de la crise sanitaire, c'est à nous de garder ce bien le plus précieux de la vie que nous avons personnellement et collectivement. **Le chemin contient des sacrifices, mais le plus important c'est cela : nous sommes des vivants pour toujours ; mine de rien, quel miracle, cette vie !**

Commentaires Prions en Église de l'évangile



« **S**eigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif. » Alors ? Jésus lui donne-t-il cette eau vive ou non ? Il change brusquement de conversation... et répond à cette demande par : « Va, appelle ton mari, et reviens. » Où est-elle, cette eau promise ? cette eau vive ? cette eau qui comble la soif ? cette eau qui devient « source jaillissant pour la vie éternelle » ? Plus loin, il est question de nourriture. Une nourriture inhabituelle : « C'est une nourriture que vous ne connaissez pas [...] ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. »

Qu'est-ce que cette eau vive, et comment la reçoit-on ? La Samaritaine la recueille-t-elle ? « Comme dit l'Écriture : "De son cœur couleront des fleuves d'eau vive." En disant cela, il parlait

de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui » (Jn 7, 38-39) La question se déplace alors : la Samaritaine reçoit-elle l'Esprit Saint ? ou quelque chose de l'Esprit Saint ? « Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité toute entière », annonce Jésus (Jn 16, 13). « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » En faisant la vérité, la Samaritaine, sans le savoir, boit l'eau vive : elle accueille la lumière de l'Esprit. « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. » En buvant l'eau vive, elle se met en disposition pour partager la même nourriture que Jésus : faire la volonté du Père. Lumière de la vérité et eucharistie vont ensemble. ■

Junior

LIRE L'ÉVANGILE AVEC LES ENFANTS

CE QUE JE DÉCOUVRE

As-tu déjà observé une plante qui manque d'eau ? Elle perd ses couleurs et se fane.

Jésus, qui vit dans un pays sec et aride, sait que **l'eau est précieuse parce qu'elle est source de vie**. Aussi, pour expliquer à la Samaritaine qu'il est le Messie, il se compare à « l'eau vive ». Cette eau ne vient pas du puits, mais de Dieu : **Jésus est le don de Dieu**.

Comme les plantes ont besoin d'eau, il apporte aux hommes la vie et l'amour dont ils ont besoin. Voilà pourquoi il dit à la Samaritaine qu'elle n'aura « plus jamais soif ».



CE QUE JE VIS

Selon toi, qu'est-ce qui est nécessaire à la vie ?

De l'eau, du pain ?

Quels dons as-tu reçus de Dieu, à ton avis ?

Rafraîchis-toi le visage et dis : « Seigneur Jésus, deviens en moi une source d'eau vive, jaillissant pour la vie éternelle. »

Commentaire Prions en Église de la première lecture

Soupçon et confiance

La peur de manquer et l'inquiétude qui en découle prennent une grande place dans nos existences. La parole de Dieu nous dévoile comment elles sont aussi une occasion de foi.

Le temps de la préparation

« Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez » (Mt 6, 25).

Le temps de l'observation

L'Égypte est derrière. La Terre promise devant. Après les premiers moments d'euphorie, vient le manque et, avec lui, le moment du soupçon, du doute, du défaut de

confiance. Et le soupçon est communicatif. Le peuple doute de Moïse et donc de Dieu, Moïse doute de Dieu et donc du peuple. Chacun attend le pire : mourir de soif ou se faire lapider. Face à cette défiance généralisée, Dieu prend la parole. Il s'adresse à Moïse, le rejoint dans ses préoccupations, l'assure de sa présence. Il lui fait une promesse qu'il tiendra. Mais l'engagement de Dieu auprès du peuple d'Israël serait resté

lettre morte sans le risque que Moïse accepte de prendre. C'est au fond la confiance que Moïse fait à Dieu qui fait basculer la situation. C'est elle qui participe à réaliser le miracle qui consistera à faire jaillir de l'eau d'un rocher en plein désert. C'est en cela que Moïse est essentiel à la révélation et au salut.

Le temps de la méditation

Moïse fait un pas de plus, peut-être sans bien savoir ce qu'il fait. Ce pas est pourtant décisif et rejoint tous les petits pas qui sont au fondement de l'histoire biblique. Comme lui, de nombreux personnages osent se risquer à croire ce que Dieu leur dit, ce qu'ils pressentent être juste et vrai. Le risque et la confiance sont au cœur de la révélation de Dieu dans l'humanité. Jésus ne demande pas autre chose à cette femme appelée la

Samaritaine. « Femme, crois-moi... » (Jn 4, 21). Qu'il s'agisse de l'eau du désert ou de la « source d'eau jaillissant en vie éternelle », l'eau est là, présente mais d'une façon souterraine, cachée, invisible. Nous ne percevons pas tout de la réalité et, trop souvent, l'important nous échappe. Dieu nous rejoint dans cette limite et sa parole crée un chemin unique, pour nous, à cet instant. Cette confiance est ce qui nous mène à la vraie vie. Elle est la réponse première et incontournable à l'appel de Dieu.

Le temps de la prière

« Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit, le troupeau guidé par sa main » Ps 94 (95), 7. ■

Marie-Laure Durand,
bibliste

Méditation Prier au Quotidien

Lorsque la Samaritaine réalise que l'homme avec lequel elle parle est un prophète, elle lui confie sa vie et elle lui pose des questions religieuses. Sa soif d'affection et d'une vie pleine n'a pas été satisfaite par les cinq maris qu'elle a eus, au contraire, elle a connu des déceptions et des tromperies. C'est pourquoi cette femme est frappée par le grand respect que Jésus a pour elle et lorsqu'il lui parle même de la vraie foi comme d'une relation avec Dieu le Père, « *en esprit et vérité* », elle comprend alors que cet homme pourrait être le Messie, et Jésus — chose rarissime — le lui confirme : « *Je le suis, moi qui te parle.* » Il révèle être le Messie à une femme qui avait une vie aussi désordonnée. 🌸

Pape François

Prière de La Croix

Que ma soif rencontre Ta soif.

Que je sache rejoindre l'eau vive qui murmure en moi « viens vers le Père ».

Et que je sois, comme la Samaritaine,
l'envoyé qui invite les autres à venir à toi, Église « en sortie »
à la rencontre des soifs humaines.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jacques de Saroug (v. 449-521), moine et évêque syrien

« Serais-tu plus grand que notre père Jacob ? »

La vue de la beauté de Rachel a rendu Jacob en quelque manière plus fort : il a pu soulever l'énorme pierre de dessus le puits et abreuver le troupeau (Gn 29,10)... En Rachel qu'il épousait, il voyait le symbole de l'Église. C'est pourquoi il fallait qu'en l'embrassant il pleure et souffre (v. 11), afin de préfigurer par son mariage les souffrances du Fils... Combien plus belles les noces de l'Époux royal que celles de Ses ambassadeurs ! **Jacob a pleuré pour Rachel en l'épousant ; notre Seigneur a couvert l'Église de son sang en la sauvant.** Les larmes sont le symbole du sang, car ce n'est pas sans douleur qu'elles jaillissent des yeux. Les pleurs du juste Jacob sont le symbole de la grande souffrance du Fils, par laquelle l'Église des nations a été sauvée.

Viens, contemple notre Maître : Il est venu de chez son Père dans le monde, Il s'est anéanti pour accomplir sa route dans l'humilité (Ph 2,7)... Il a vu les nations comme des troupeaux tout assoiffés, et la source de vie fermée par le péché comme par une pierre. Il a vu l'Église semblable à Rachel : alors Il s'est élancé vers elle, a renversé le péché lourd comme un rocher. **Il a ouvert pour Son épouse le baptistère pour qu'elle s'y baigne** ; Il y a puisé, il a donné à boire aux nations de la terre, comme à Ses troupeaux. **De Sa toute-puissance, Il a soulevé le lourd poids des péchés ; pour le monde entier, Il a mis à découvert la source d'eau douce...** Oui, pour l'Église, notre Seigneur s'est donné une grande peine. **Par amour, le Fils de Dieu a vendu Ses souffrances, afin d'épouser, au prix de ses plaies, l'Église abandonnée.** Pour elle qui adorait les idoles, il a souffert sur la croix. **Pour elle, Il a voulu se livrer, afin qu'elle soit à Lui, tout immaculée** (Ep 5,25-27). **Il a consenti à mener paître le troupeau entier des hommes, avec le grand bâton de la Croix ; Il n'a pas refusé de souffrir.** Races, nations, tribus, foules et peuples, Il a accepté de les conduire tous, pour avoir à Lui, en retour, l'Église, Son unique (Ct 6,9).

Commentaire Prions en Église

Père Emmanuel Schwab, curé de Saint-Léon, Paris (XVe)

Quelle est cette eau vive ?

« Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif. » Alors ? Jésus lui donne-t-Il cette eau vive ou non ? Il change brusquement de conversation... et répond à cette demande par : « Va, appelle ton mari, et reviens. » Où est-elle, cette eau promise ? cette eau vive ? cette eau qui comble la soif ? cette eau qui devient « source jaillissant pour la vie éternelle » ? Plus loin, il est question de nourriture. Une nourriture inhabituelle : « C'est une nourriture que vous ne connaissez pas [... ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. »

Qu'est-ce que cette eau vive, et comment la reçoit-on ? **La Samaritaine la recueille-t-elle ?** « Comme dit l'Écriture : **“De Son Cœur couleront des fleuves d'eau vive.”** En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui » (Jn 7, 38-39) La question se déplace alors : la Samaritaine reçoit-elle l'Esprit Saint ? ou quelque chose de l'Esprit Saint ? **« Quand Il viendra, Lui, l'Esprit de vérité, Il vous conduira dans la vérité tout entière »,** annonce Jésus (Jn 16, 13). « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » En faisant la vérité, la Samaritaine, sans le savoir, boit l'eau vive : elle accueille la lumière de l'Esprit. **« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. » En buvant l'eau vive, elle se met en disposition pour partager la même nourriture que Jésus : faire la volonté du Père. Lumière de la vérité et eucharistie vont ensemble.**